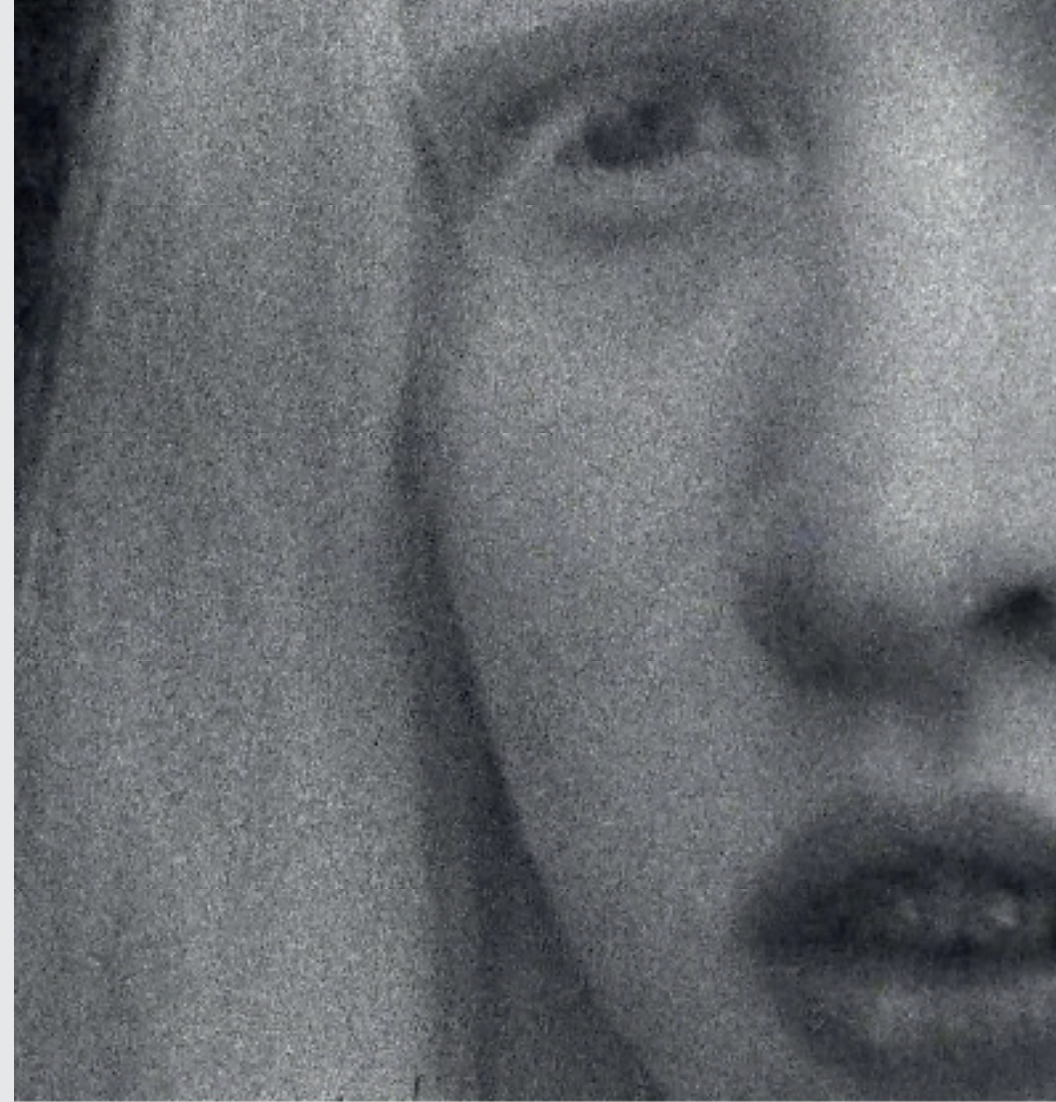




DISTRIBUÉ PAR / *DISTRIBUTED BY*

Vidéographe

videographe.org
vitheque.com
festival@videographe.org



Lumen

UN DOCUMENTAIRE EXPÉRIMENTAL DE
AN EXPERIMENTAL DOCUMENTARY BY

Sarah Seené

DISTRIBUÉ PAR
DISTRIBUTED BY

Vidéographe



Lumen

Un documentaire expérimental de / *An experimental documentary by*
Sarah Seené

Canada / 2019 / noir et blanc / 1 min 41 s / 16 : 9 / stéréo
Formats de diffusion disponibles : Transfer FTP, .mov, DCP

*Canada / 2019 / Black and White / 1 min 41 s /
Available screening format: FTP Transfer, .mov, DCP*

Réalisation, scénario & montage /
Direction, Script & Editing:
Sarah Seené

Avec / *With*

Marlène Guay

Numérisation Super8 / *Digitalization Super8*
Frame direct

DISTRIBUTION

Vidéographe

4550, rue Garnier
Montréal, QC - H2J 3S7
(+1) 514-521-2116

videographe.org
vitheque.com
festival@videographe.org

PRESSE

Contact : Audrey Brouxel,
Responsable des communications
communications@videographe.org

(+1) 514-521-2116
poste 227



Synopsis

Lumen (qui signifie lumière en latin) est un film sensoriel tourné en Super-8 qui dresse le portrait d'une adolescente atteinte d'albinisme oculo-cutané. L'hypersensibilité engendrée par cette maladie génétique, la dépigmentation de sa peau et de ses yeux, lui confère une aura extraordinaire. Ce film fait écho à la série photographique *Fovea* à propos des jeunes atteints de déficience visuelle.

Lumen (meaning light in Latin) is a sensorial film shot in Super 8 that paints a portrait of an adolescent with albinism. The hypersensitivity that this genetic condition engenders and the lack of pigmentation in her skin and eyes lend her an extraordinary aura. This film echoes a series of photographs entitled *Fovea*, which takes as its subject visually impaired young people.

Entretien avec / Interview with Sarah Seené

Lumen fait partie d'un projet artistique plus large, Fovea, pouvez-vous en parler ?

Depuis 2017, je développe le projet photographique et sensoriel, *Fovea*, réalisé en 35mm noir et blanc qui met en lumière les adolescents et les jeunes adultes malvoyants et aveugles du Québec. Qu'ils soient nés avec une cécité, qu'ils soient porteurs d'une maladie dégénérative ou qu'ils aient vécu un accident, leurs parcours témoignent d'une résilience hors du commun. Je me suis intéressée à la jeunesse en particulier parce qu'il s'agit d'une génération qui construit son identité à travers l'image et les réseaux sociaux alors que les jeunes déficients visuels ne se reconnaissent pas dans ce mode de fonctionnement. Il m'a semblé intéressant de briser les stéréotypes sur la déficience visuelle donc de construire mes images sans cannes blanches et sans lunettes fumées afin de diriger notre regard sur une forme de douceur authentique. Souvent isolés et stigmatisés, les jeunes qui ont souhaité participer au projet ont un profond désir d'être vus et regardés par ceux que l'on nomme communément « les voyants ». Le projet *Fovea* comprend également des descriptions d'images sous forme de poèmes en Braille et des documentaires sonores présentant ces mêmes jeunes par le vecteur de la voix.

Comment avez-vous travaillé avec la jeune participante ? Comment concilier un médium aussi « visuel » que le cinéma avec la déficience visuelle ?

Il me semblait intéressant de travailler sur la dualité entre le visible et l'invisible pour évoquer la déficience visuelle de la jeune fille au centre du film. Prendre le contre-pied de ce que l'on pourrait penser paradoxal au premier abord est ma manière de concevoir l'art visuel, pourvu que la démarche soit remplie de délicatesse. Il existe plusieurs types de handicaps visuels puisque les causes diffèrent. Celui de Marlène lui donne la possibilité de percevoir certains éléments mais sa perception des ombres, des lumières, des volumes et des mouvements demeure altérée.

Je connaissais Marlène depuis quelques mois déjà car je l'avais photographiée pour mon projet *Fovea*. Le tournage a eu lieu durant l'été, il y avait beaucoup de soleil, nous devions éviter la lumière directe pour ne pas risquer de détériorer sa vision mais même à l'ombre des arbres, elle devait fermer les yeux tant le soleil était agressif.

Lumen is part of a larger artistic project, Fovea; could you tell us about this?

Since 2017, I have been working on a sensorial photographic project, *Fovea*, shot in 35mm black and white film, which focuses on visually impaired and blind adolescents and young people in Quebec. Whether they are born without sight or have lost their sight through an accident or a degenerative illness, their journeys demonstrate an extraordinary resilience. I am interested in young people in particular because they are of a generation that constructs its identity through image and social media, while visually impaired young people don't identify with this way of operating. I was interested in breaking stereotypes about the visually impaired, and so constructed my images without white canes and dark glasses in order to direct our gaze to a form of authentic sensitivity. Often isolated and stigmatised, the young people who wanted to participate in the project had a deep desire to be seen and really looked at by the people we commonly refer to as 'seeing'. *Fovea* also comprises descriptions of the images in the form of poems written in Braille as well as sound documentaries presenting the same young people through the medium of the voice.

How did you work with the young participant? How did you reconcile a medium as 'visual' as cinema with visual impairment?

I was interested in working with the duality between the visible and the invisible in order to evoke the young girl's visual impairment. My way of making visual art is to take an approach that could be considered as paradoxical at first glance, as long as this is done with sensitivity. There are different types of visual handicap, depending on the cause. Marlène is able to perceive certain things but her perception of shadows, lights, scale and movements remains impaired.

I had already known Marlène for several months as I had photographed her for my *Fovea* project. We shot it during the summer – it was very sunny and we had to avoid the direct sunlight so as not to risk causing her vision to deteriorate but the sun was so strong that she had to close her eyes even in the shade of the trees. Her closed eyes added to the dreamlike quality of the film's poetry.

The evanescence of this incredibly radiant girl's face and silhouette inspired me to name the film *Lumen*, which means 'light' in Latin.



Ses paupières closes pendant le tournage ont permis d'ajouter de l'onirisme à la poésie du film. L'évanescence du visage et de la silhouette de cette jeune fille incroyablement lumineuse m'a amenée à trouver le titre du film : *Lumen* qui signifie "lumière" en latin.

Pourquoi avoir choisi le 8 mm ?

La pellicule Super-8 correspondait parfaitement à l'idée de ce projet parce que ce medium convoque l'intime et le sensoriel. Or, c'est par ces deux prismes que je souhaitais filmer la jeune Marlène. Les irrégularités de la pellicule, les perforations, les sauts d'image et les scratches engendrées par le développement à la main font également partie de ce processus de création sensible et hasardeux qui contribue à une forme de vibration et de mélancolie de l'image. Le noir et blanc m'est apparu comme une évidence parce qu'il met en exergue les contrastes entre la pâleur de sa chevelure et de sa peau qui donnent à Marlène des allures de film négatif. Comme la pellicule, la jeune fille atteinte d'albinisme oculo-cutané est, par définition, photosensible.

Why did you choose 8 mm?

Super 8 film corresponded perfectly to the concept of this project because this medium evokes an intimacy and a sensorial aspect, and I wanted to film Marlène through these two prisms. The film's irregularities, perforations, jumps and scratches caused by the process of developing it by hand are also part of this sensitive and hazardous creative process, which lends a certain resonance and melancholy to the image. It seemed obvious to me to shoot in black and white because it emphasised the contrasts between the pallor of her hair and skin, which lend the image of Marlène the allusion of negative film. Like the film, the young albino girl is, by definition, photosensitive.

Biographie / *Biography*

Sarah Seené est une artiste visuelle française basée à Montréal (Québec, Canada) dont le travail s'articule essentiellement autour de la pellicule, notamment 35 mm, Super-8 et Polaroid. Son univers, onirique et poétique, met en lumière des visages, des corps, des humains, où la question de l'intime est centrale.

Sarah explore également l'écriture poétique, qu'elle mêle à son travail en images fixes ou en mouvement. Ses photographies ont été exposées dans plusieurs expositions personnelles et collectives en Europe et en Amérique du Nord. Elle a collaboré à plusieurs revues et réalise des portraits d'artistes dans le domaine de la musique en France et au Québec, en pellicule.

Sarah Seené is a French visual artist based in Montréal (Quebec, Canada). Working primarily in 35mm, Super 8 and Polaroid film, she focuses attention on the face, the body and the human being to create a dreamlike and poetic world in which intimacy is central.

Seené also writes poetry, which she integrates into her photographic and moving image works. Her photographs have been exhibited in a number of solo and group exhibitions in Europe and North America. She has been published in several magazines and has photographed French and Quebecois singers and musicians.



Filmographie / *Filmography*

2018, *il fait gris dans ta tête, tout à coup*, 3 min, coréalisé avec Guillaume Vallée

2019, *Lumen*, 1 min 41 s

Expositions / *Exhibitions*

2021 (à venir), *Fovea*, Atoll, Centre d'artistes, Victoriaville - Canada

2021 (à venir), *Fovea*, Fotostop, Maison de la culture, Rivière-du-loup - Canada

2020 (à venir), *Fovea*, Festival Revela't - Vilassar de Dalt - Espagne

2019, *Fovea*, Studio Baxton, Bruxelles - Belgique

2019, *Fovea*, Biennale de la photographie en Condroz, Marchin - Belgique,

2019, *Encréées*, restitution du projet de résidence in-situ, Bibliothèque du Boisé, Montréal - Canada



